



Résumé d'impact

Projet Yellen : Droits et innovations en santé sexuelle et reproductive à Kayes

Avril 2020 - Août 2025



En partenariat avec
Canada

UNITÉ DE SANTÉ
INTERNATIONALE
École de santé publique



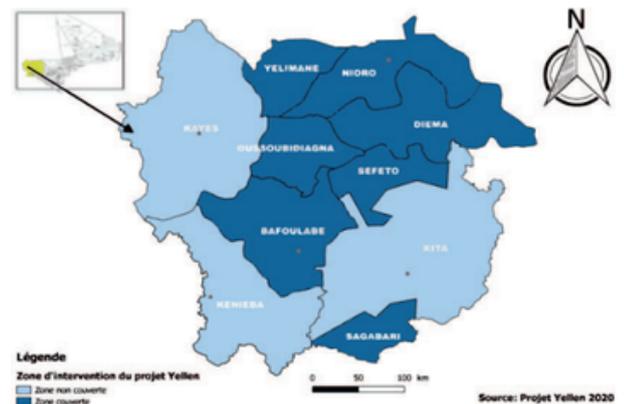
Le projet Yellen

Ces dernières années, la région de Kayes, au Mali, a été marquée par des instabilités sociopolitiques, exacerbées par les effets de la pandémie de COVID-19. Plusieurs initiatives en faveur des droits à la santé des femmes et des adolescentes ont été temporairement suspendues, creusant davantage les inégalités existantes.

C'est dans ce contexte que le **projet Yellen (signifiant « lumière » en bambara)** a vu le jour, avec pour objectif de soutenir le ministère de la Santé et du Développement Social du Mali dans la mise en œuvre du Programme de Développement Socio-Sanitaire, particulièrement sur les volets liés à la santé et aux droits reproductifs. Ce projet visait à **transformer les rapports inégaux entre les hommes et les femmes en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs, en se concentrant principalement sur les femmes et les adolescentes.**

Grâce à une approche intégrée et inclusive, le projet a mobilisé les communautés, les structures de santé et les instances locales pour renforcer durablement le pouvoir d'agir des femmes et des adolescentes, en améliorant leur accès aux services de santé, y compris les services de planification familiale.

Le projet a été mis en œuvre dans 7 districts des régions de Kayes, Nioro et Kita (Bafoulabé, Diéma, Nioro, Oussoubidiagna, Sagabari, Séféto et Yélimané) et a touché plus de 1,4 million de personnes, dont 327 220 femmes en âge de procréer, principalement par la formation, la sensibilisation et l'amélioration de l'accès et de l'offre de services de santé.



Trois axes principaux ont permis des avancées significatives :

- L'accroissement du **pouvoir décisionnel et la capacité d'agir des femmes et adolescentes** quant à la santé et les droits sexuels et reproductifs, y compris pour la planification familiale.
- L'accroissement de l'offre **des services en santé et droits sexuels et reproductifs de qualité répondant aux besoins exprimés par les femmes et les adolescentes**, y compris pour les soins liés aux violences basées sur le genre et à la planification familiale.
- Le développement du leadership des actrices et acteurs locaux en matière de **défense des droits en santé sexuelle et reproductive, promotion de l'égalité des genres et lutte contre les violences basées sur le genre**: Académies d'enseignement, Direction Régionale de la Santé, Direction Régionale du Développement Social - Économie Sociale, Direction Régionale de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille et les équipes des districts.

Les autorités et les communautés locales sont désormais mieux outillées pour promouvoir et défendre les droits des femmes et des adolescentes en matière de santé sexuelle et reproductive, dans un environnement sûr, inclusif et respectueux.

Réalisations

➤ **Accroissement du pouvoir décisionnel des femmes et des adolescentes en matière de santé sexuelle et reproductive**

L'accès à l'information, à l'éducation, la distance des services, les moyens financiers et les normes socio-culturelles discriminatoires sont autant d'obstacles qui freinent l'autonomie des femmes et des adolescentes en matière de santé sexuelle et reproductive.

Le projet Yellen a permis de **renforcer le pouvoir décisionnel grâce à des formations ciblées et des activités de sensibilisation au sein des communautés, incluant les femmes, les adolescentes, leurs conjoints, leurs familles et les leaders communautaires et religieux**. Ces actions ont contribué à accroître leurs connaissances, leur confiance et leur capacité à faire des choix éclairés, notamment en ce qui concerne l'utilisation des services de santé, y compris la planification familiale.



Des structures locales telles que les comités de femmes utilisatrices, les caisses villageoises de solidarité santé, les Comités de gestion des motos ambulances et des groupes de mobilisation des adolescents et adolescentes ont été créés ou renforcés pour lever les barrières économiques et géographiques, tout en pérennisant ces avancées.

1 687 femmes et adolescentes
formées en leadership féminin.

« J'ai remarqué beaucoup d'améliorations chez les adolescentes grâce aux séances de sensibilisation sur la santé reproductive. Elles ont maintenant confiance en elles-mêmes, elles prennent la parole facilement et ne sont pas gênées de s'exprimer pour trouver des solutions. »

Professeure de sociologie et d'Éducation Civique et Morale dans un lycée public

À la fin du projet, près de 44,8 % des femmes et 38,8 % des adolescentes affirment **pouvoir décider d'aller consulter seules à tout moment les services de santé sexuelle et reproductive**, y compris les services de planification familiale, contre 39,7 % et 28,8 % respectivement au début du projet.

Une attention particulière a été portée aux adolescentes de 15 à 19 ans, afin qu'elles puissent **consulter les services de santé de manière autonome et accéder à l'information sans contrainte**. Des activités de transformation des normes sociales discriminatoires ont été menées pour lever les barrières à cette autonomie, telles que des ateliers de sensibilisation communautaire, des campagnes médiatiques, l'application Ki la Di et « les écoles de mon âge » qui permettent aux adolescents et adolescentes de s'informer, réfléchir et échanger sur les thématiques qui les concernent.



L'application Ki la Di a permis de renforcer les connaissances des adolescentes et adolescents sur la santé sexuelle et reproductive, l'égalité des genres et les violences basées sur le genre, en utilisant des outils numériques tels que WhatsApp, Facebook et une application mobile. L'application a été bien accueillie dans les 4 lycées participants, avec un fort engagement des jeunes, qui ont apprécié son format interactif et accessible via leurs smartphones. À travers des informations interactives et des activités de sensibilisation, les retours ont montré une amélioration notable de leurs connaissances sur les thématiques abordées. Il est prévu que l'application reste active après le projet, grâce au soutien de l'Office National de la Santé de la Reproduction (ONASR).



9 341

jeunes, dont 4 007 adolescentes

se sont informé-e-s et ont interagi sur leurs droits en santé sexuelle et reproductive via les plateformes numériques du projet (application, groupe WhatsApp, page Facebook).

> **Accroissement de l'offre de services de qualité répondant aux besoins exprimés par les femmes et les adolescentes**

Pour répondre aux besoins spécifiques des femmes et des adolescentes, le projet Yellen a agi à plusieurs niveaux : amélioration des infrastructures adaptées aux besoins et attentes des femmes et adolescentes, renforcement des capacités du personnel soignant, et soutien à la gouvernance communautaire.

Le projet a soutenu la **réhabilitation de 7 centres de santé communautaires et la construction de 8 centres de santé communautaires**, fourni du matériel médical essentiel et formé les prestataires à une offre de soins inclusive, adaptée et respectueuse des droits, notamment en matière de confidentialité. Il a également accompagné les ONG partenaires, AMADECOM et YA-G-TU, dans l'organisation d'animations communautaires sur la santé sexuelle et reproductive, l'égalité femmes-hommes et la lutte contre les violences basées sur le genre.

487

villages

ont bénéficié d'animations communautaires sur la santé sexuelle et reproductive.

10 000

serviettes hygiéniques

lavables ont été distribuées dans 4 lycées et 2 écoles professionnelles.



Deux maisons d'attente ont été construites auprès des centres de santé de référence durant le projet. Il s'agit de logements résidentiels destinés à accueillir des femmes enceintes à risque, en attente d'accouchement, ainsi que leurs accompagnant-e-s. Ces maisons permettent aux femmes vivant loin du centre de santé et présentant une grossesse à risque de séjourner dans un environnement sûr, à proximité du personnel soignant, facilitant ainsi une prise en charge rapide et contribuant à réduire la mortalité maternelle et néonatale.

Pour consolider ces dynamiques, le projet Yellen a facilité le déploiement de personnel qualifié dans les maternités, en collaboration avec les autorités sanitaires et les collectivités. Des formations spécialisées ont permis de renforcer les compétences des sages-femmes et des infirmières obstétriciennes, tant en soins obstétricaux d'urgence qu'en communication sur les droits. Des stratégies de fidélisation ont aussi été mises en place pour assurer la stabilité du personnel, notamment du personnel féminin. L'ensemble de ces interventions garantit une offre de services plus accessible, continue et adaptée aux besoins des femmes et des adolescentes.

« Le projet Yellen a grandement contribué au développement local de la commune. Dans notre centre de santé communautaire, un hangar de vaccination a été construit, la maternité a été rénovée et l'électricité a été installée. Nous avons aussi maintenant des toilettes, un château d'eau et un incinérateur de déchets. Le centre est maintenant vraiment bien équipé pour mieux accueillir les femmes et la communauté. »

Maire d'une commune



7 centres de santé communautaire ont été réhabilités.

8 centres de santé communautaire ont été construits.

Depuis le début du projet, le nombre de femmes et d'adolescentes ayant bénéficié des 4 consultations prénatales conseillées est passé de 23 % à 45 %, soit une augmentation de 51,4 %. **Un plus grand nombre de femmes accouchent dans de meilleures conditions et bénéficient d'un meilleur suivi de leur grossesse.**

➤ Développement du leadership des organisations impliquées dans la promotion de l'égalité et la lutte contre les violences basées sur le genre

Le projet Yellen a consolidé le leadership des organisations locales œuvrant pour l'égalité entre les genres et les droits en santé sexuelle et reproductive, en renforçant leurs compétences, leur structuration et leur capacité d'action.



Le taux de satisfaction du personnel socio-sanitaire quant au leadership exercé par leurs directions dans la promotion de l'égalité de genre, la défense des droits en santé sexuelle et reproductive, ainsi que la prévention et la prise en charge des violences basées sur le genre, est passé de 79,5 % au début du projet à 97,8 % aujourd'hui.

Les capacités des Académies d'enseignement à former et encadrer les enseignant-e-s sur la communication autour de la santé sexuelle et reproductive des femmes et des adolescentes, l'égalité entre les genres et les violences basées sur le genre ont été renforcées. Cela s'est notamment traduit par la formation des noyaux de formatrices et formateurs régionaux, ce qui a permis **un meilleur accompagnement des enseignant-e-s dans l'application des thématiques liées aux droits en santé sexuelle et reproductive, à l'égalité des genres et à la prévention des violences basées sur le genre.**

Les centres de santé de référence, les centres de santé communautaires, ainsi que les lycées et centres de formation professionnelle ont été accompagnés pour améliorer leurs pratiques de communication sur les droits sexuels et reproductifs. Le personnel enseignant et soignant a bénéficié de formations continues sur ces enjeux.

Le projet Yellen a également soutenu **l'émergence et la structuration d'espaces de dialogue communautaire**, tels que les comités d'orientation et de suivi des violences basées sur le genre, les écoles des maris, les écoles de mon âge et les comités de femmes utilisatrices des soins de santé. **Ces groupes favorisent une meilleure connaissance et maîtrise des enjeux par les communautés, tout en valorisant la voix et l'expertise des femmes et des adolescentes dans la gouvernance locale.**

En consolidant les capacités des actrices et acteurs locaux, le projet Yellen a contribué à ancrer durablement une culture de respect des droits et d'égalité entre les genres.

« En plus du comité local d'orientation et de suivi des violences basées sur le genre (CLOS-VBG), nous avons pu mettre en place avec le projet 12 comités communaux d'orientation et de suivi pour l'abandon de ces violences. En 2024, on a reçu plus de 300 cas de violences basées sur le genre. Plus de 60% de ces cas ont pu être accompagnés. »

Membre du CLOS-VBG d'une commune

40

« écoles des maris »

(groupes de réflexion et d'échanges entre hommes mis en places ou renforcés.)

15

« écoles de mon âge »

(groupes de réflexion et d'échange créés pour les adolescentes.)



Témoignages inspirants



« Grâce au projet Yellen, j'ai appris à prendre soin de ma santé sexuelle et reproductive. Avant, je ne savais rien de mon cycle menstruel, je vivais mes règles sans comprendre ce qui se passait dans mon corps. Aujourd'hui, je sais comment calculer mon cycle et comment prévenir les infections. J'ai aussi pu participer à des séances d'information qui ont brisé le silence sur des sujets importants comme la santé sexuelle et les violences basées sur le genre. Le concours interscolaire a été une expérience inoubliable : rencontrer d'autres jeunes, partager des idées, et prendre la parole devant des autorités administratives a renforcé ma confiance en moi. Le projet Yellen m'a permis de comprendre que parler de ces sujets est essentiel pour notre avenir. »

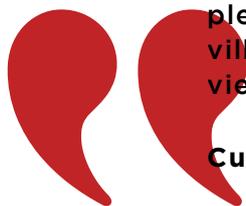
Aminata (pseudonyme), élève de terminale

« Avant la construction du CSCom, les femmes de notre village vivaient dans une grande précarité. Lorsque nos enfants tombaient malades, nous devions parcourir des kilomètres pour trouver un centre de santé. Ce trajet mettait parfois leur vie en danger. Aujourd'hui, grâce au projet Yellen, nous avons un centre de santé bien équipé et des motos-ambulances pour transporter rapidement les malades. Nous avons accès à des soins de qualité, et les femmes enceintes peuvent maintenant suivre leurs consultations prénatales sans difficulté. Le nombre de décès a diminué, et les femmes accouchent dans de meilleures conditions. Ce CSCom est un symbole d'espoir et de sécurité pour notre communauté. »

Mariama (pseudonyme), responsable des femmes d'un village ciblé par le projet



« Avant le projet Yellen, j'ai vécu six fausses couches, chacune plus douloureuse que la précédente. Personne ne semblait comprendre pourquoi cela m'arrivait. Grâce aux sensibilisations du projet Yellen, j'ai compris que mes pertes n'étaient pas une fatalité, mais le résultat du non-respect de mes droits à la santé. Ma coépouse et la présidente de notre groupement ont pris l'initiative de m'aider, me permettant de suivre mes consultations prénatales. Cette solidarité a sauvé ma grossesse, et j'ai donné naissance à une fille en pleine santé. Grâce à cette prise de conscience collective, d'autres femmes du village pourront aussi bénéficier de cette aide. Le projet Yellen m'a redonné la vie, et je suis désormais pleine d'espoir pour l'avenir de ma famille. »



Cumba (pseudonyme), habitante d'un village ciblé par le projet

327 220

femmes en âge de faire des enfants

ont été appuyées par le projet, en particulier par la formation, la sensibilisation et l'amélioration de l'accès et de l'offre des services de santé.

1 376

femmes et adolescentes

formées sur la prévention et la prise en charge des violences basées sur le genre.

1 201 067

personnes sensibilisées

sur l'égalité entre les femmes et les hommes, la prévention des violences basées sur le genre et les droits sexuels et reproductifs via 16 campagnes de sensibilisation, 60 activités de sensibilisation effectuées dans les écoles, et 91 294 activités de sensibilisation effectuées dans les communautés par les ONG partenaires.



Remerciements

Le projet Yellen a été mis en œuvre par l'Unité de santé internationale du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (USI-CHUM) et le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) et a bénéficié de l'appui financier du gouvernement du Canada à la hauteur de 20 217 080 \$ CAD, accordé par l'entremise d'Affaires mondiales Canada (AMC).

Une reconnaissance particulière est adressée aux nombreux partenaires locaux engagés*, ainsi qu'aux organisations, donatrices et donateurs privé-e-s, dont la collaboration et l'appui financier ont été essentiels à chaque étape de la réalisation du projet.

*AMADECOM, Ya-g-tu, Direction Régionale de la Santé de Kayes, Direction Régionale du Développement Social et de l'Économie Solidaire, Direction Régionale de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Académies d'Enseignement, Centres d'Animation Pédagogique, Fédération Régionale des Associations de Santé Communautaire, Fédération Locale des Associations de Santé Communautaire, Associations de Santé Communautaire, Office National de la Santé de la Reproduction et les équipes Cadre du District.